



WWF

N°10

2021

FORÊTS VIVANTES

La lettre du WWF France sur les forêts



Cette publication est conçue pour être diffusée par voie électronique et lue à l'écran (Mode Plein écran)

A la une

ENTENDONS LE SIGNAL D'ALARME

Cette année a permis de prendre réellement conscience que notre santé, en tant qu'individus et en tant que société, est profondément liée à la santé de la nature et les nombreux services qu'elle nous offre.

Pourtant, les forêts sont aujourd'hui en crise, dévastées par les incendies, converties pour l'agriculture et dégradées pour exploiter des carburants et du bois. La mauvaise gestion des forêts mondiales augmente les émissions de carbone, ravage la biodiversité, détruit des écosystèmes vitaux et affecte les moyens de subsistance et le bien-être des communautés locales dans le monde entier. La situation ne fait qu'empirer. Les systèmes alimentaires actuels ne sont pas soutenables car au lieu de réaffecter les terres dégradées pour une utilisation agricole soutenable, nous continuons de détruire les forêts, les savanes et les prairies naturelles. Comme le montre la dernière étude sur les « Fronts de déforestation » du WWF qui vient de paraître, nous avons besoin d'une mobilisation collective, autant dans les pays qui abritent des forêts à risque que dans ceux dont les modes de consommation contribuent à la déforestation.

Nous savons ce que nous devons faire : protéger les zones critiques pour la biodiversité et gérer les forêts de manière soutenable, mettre un terme à la déforestation et restaurer les paysages forestiers dégradés. Avec une coalition mondiale suffisamment forte mobilisant des acteurs déterminés – gouvernements, entreprises, communautés locales, peuples indigènes, organisations de la société civile et consommateurs – nous pouvons y arriver. ■



Marco Lambertini,
directeur général du WWF-International

Pour en savoir plus en 1 clic →

→ PROTÉGER LES HAUTS LIEUX

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Les forêts à haute valeur de conservation, intactes ou particulièrement riches en espèces menacées ou endémiques, constituent des "hauts lieux". Leur protection est une priorité. Derrière de grandes espèces charismatiques et des lieux emblématiques se cachent l'extraordinaire biodiversité des forêts.

Science

Nouvel état des lieux mondial de la déforestation tropicale



Une étude sur les "Fronts de Déforestation" menée par le WWF vient de paraître. C'est la première analyse reliant les moteurs de la déforestation et les réponses à apporter au niveau mondial.

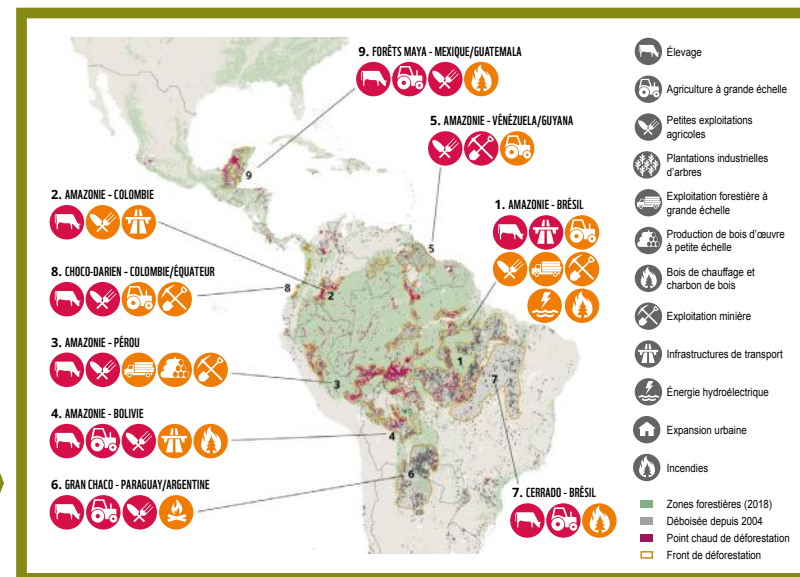
L'analyse se concentre sur les régions tropicales et subtropicales, qui représentent plus des deux tiers du couvert forestier mondial perdu entre 2000 et 2018. Si des progrès ont été réalisés pour stopper la perte et la dégradation des forêts, ces deux phénomènes distincts se poursuivent à un rythme alarmant. Vingt-quatre « fronts de déforestation » ont été identifiés : plus de 43 millions d'hectares ont été

perdus dans ces zones entre 2004 et 2017, soit une superficie supérieure à une fois et demie la surface forestière de la France, en incluant les Outre-mer.

L'expansion de l'agriculture commerciale et les plantations industrielles d'arbres à croissance rapide sont les principaux moteurs de la déforestation. La spéculation foncière joue elle un rôle accru. Les infrastructures et les activités extractives, en particulier l'expansion de l'exploitation minière, sont des moteurs de plus en plus importants.

Les tendances récentes indiquent que la déforestation va continuer à augmenter sur ces fronts, à moins qu'une action collective et des approches plus intégrées et adaptées soient urgemment mises en place pour chacun de ces fronts. ■

Le rapport présente les cartes des 24 fronts de déforestation (ici celle de l'Amérique Latine). Les icônes indiquent les moteurs directs pour chacun des fronts : les causes primaires de la perte et/ou de la dégradation sévère des forêts sont en rouge et les causes secondaires sont en orange.



→ Vers un cocktail de solutions

L'étude analyse l'effet d'un grand nombre de réponses mises en place pour lutter contre la déforestation, comme les réponses territoriales (telles que les aires protégées) ou les réponses sectorielles (comme les certifications volontaires ou les chaînes d'approvisionnement sans déforestation). Il en ressort que ces réponses ont eu des effets positifs mais que leurs impacts restent limités et locaux. Il est urgent de les mettre à l'échelle des enjeux. De plus, rien ne garantit que ces réponses ne seront pas remises en cause à l'avenir. Il faut donc les assortir de conditions qui assurent leur pérennité, par exemple via un soutien politique continu.

Le véritable changement implique de transformer notre système économique et notre modèle de développement en remplaçant la nature et l'humain au cœur. Pour y parvenir,

l'étude liste certains enseignements : l'importance d'adapter les réponses contre la déforestation aux contextes locaux et régionaux ; la nécessaire recherche d'un équilibre entre la rigueur des réglementations et la capacité des producteurs à les respecter ; le besoin de renforcer la responsabilité et la transparence pour contrer les économies illégales associées à la corruption.

Les réponses des pays consommateurs doivent mieux impliquer les parties prenantes des pays producteurs afin de développer des solutions viables à long terme. Des partenariats public-privé plus ambitieux et inclusifs sont nécessaires tout en s'assurant que la protection des forêts ne conduit pas à la conversion d'autres écosystèmes naturels (par exemple les prairies et les savanes).

Pour en savoir plus en 1 clic →

→ RESTAURER LA BIODIVERSITÉ

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Certains territoires sont aujourd'hui écologiquement dégradés et leurs forêts contribuent de moins en moins au bien-être de tous leurs habitants. Plus que jamais, la restauration des forêts dégradées est une entreprise difficile, mais ô combien stratégique.

Etude

Les entreprises relèveront-elles le défi ?

L'étude du WWF-France « Tree Planting by Businesses » a dressé un constat précis sur le rôle accru du secteur privé dans la plantations d'arbres. Le 16 septembre 2020, le WWF a organisé un atelier digital invitant les entreprises à faire le point avec le WWF sur la restauration des forêts dégradées. A cette occasion, le WWF a recommandé aux entreprises de s'orienter vers des projets de qualité qui puissent contribuer à la restauration à long terme des paysages forestiers de notre planète. Au-delà de seulement planter des arbres, les bons projets sont plein de sens pour l'entreprise d'aujourd'hui.

La restauration répond à l'urgence actuelle de la déforestation et de la dégradation des forêts avec un engouement montant sur ce sujet au niveau des politiques et au sein de la sphère internationale. En 2021 commence la « Décennie de l'Action » qui inclut une Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Écosystèmes, entre 2021 et 2030. Nous avons plus que jamais besoin de programmes et d'initiatives alignés avec une vision plus stratégique pour la restauration des forêts. La plantation d'arbres est un geste symbolique mais ne suffit pas à restaurer les multiples fonctions d'une forêt. Un des enjeux de la restauration

selon le WWF est le "passage à échelle", avec une approche territoriale spécifique répondant à des enjeux sociaux, économiques, climatiques et de biodiversité d'une zone donnée.

Les entreprises ont un rôle à jouer pour contribuer à relever ce défi. Leur engagement et l'amélioration de leurs pratiques pour s'orienter vers des projets à impact clair sont des moteurs importants. Le WWF considère la restauration de paysages dégradés comme une approche à intégrer dans les stratégies d'entreprises visant à réduire l'empreinte de l'entreprise, en même temps qu'une prise d'engagements forte pour éliminer la déforestation et la conversion des écosystèmes issus de leurs activités. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →



Monde

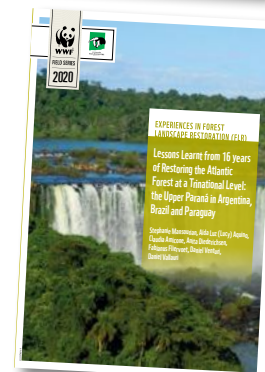
Partager une expérience précieuse

Depuis 2000 le WWF et ses partenaires ont développé différents programmes pilote de part le monde sur le sujet de la restauration des forêts dégradées. Cette expérience est aujourd'hui précieuse. Aussi, depuis 2018, le WWF France a lancé une vaste analyse des enseignements provenant de 8 projets menés à long terme. Deux nouvelles études de cas ont été publiées au second semestre 2020.

La première concerne la restauration des forêts dans la réserve naturelle de Bukit Piton à Bornéo (Sabah, Malaisie). Bien que récemment protégées, elles étaient en partie dégradées par la surexploitation passée. En 12 ans, 2 218 hectares ont été restaurés (sur les 12 000 hectares de la réserve), soit par replantation à partir de 55 espèces natives d'arbres, soit par régénération naturelle. Une stabilisation des effectifs des orangs-outans a été obtenue, certains individus se réinstallent même déjà dans les parcelles restaurées après seulement 12 ans.

La seconde concerne l'écorégion du Haut Parana, à cheval sur les frontières de l'Argentine, du Brésil et du Paraguay. Tout le monde connaît son haut lieu, les chutes et le Parc National d'Iguaçu. Moins sont ceux qui savent que les forêts atlantiques sont l'un des types de forêts les plus dégradés et déforestés lors du XX^e siècle. En 16 ans d'actions avec ses partenaires, le WWF a permis de restaurer près de 15 000 hectares et de réduire le rythme de la déforestation, même si le bilan des surfaces reste encore malheureusement négatif, tant il reste encore à faire.

Une consolidation des nombreux enseignements rassemblés par cette série d'études de cas est en cours. Elle sera partagée durant différents temps de la Décennie des Nations Unies sur la restauration des écosystèmes. Un premier est prévu lors du Congrès UICN à Marseille en septembre 2021. ■



Pour en savoir plus en 1 clic →

→ PRODUIRE SANS DÉTRUIRE

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Exploiter des ressources naturelles sans déboiser ni dégrader la qualité des forêts est un impératif. Transformer les règles des marchés, éliminer les activités illégales et promouvoir les certifications crédibles font partie des solutions.

France

Une boîte à outils pour la biodiversité bientôt disponible !

Développée par le WWF, FSC® France et International Paper, une boîte à outils pour mieux préserver la biodiversité à Haute Valeur de Conservation (HVC) sera prochainement accessible à tous les forestiers. Elle s'adresse principalement aux gestionnaires certifiés ou candidats à la certification FSC mais aussi à tous ceux désireux d'améliorer leurs pratiques de gestion forestière. Cette boîte à outils a été testée sur le terrain par les gestionnaires de de International Paper Forêt Services, et se compose de plusieurs éléments :

→ **Un module cartographique** qui permet de visualiser rapidement les zones à haute valeur de conservation pour FSC (ZNIEFF 1 et les sites Natura 2000), et d'avoir directement accès aux espèces prioritaires et aux habitats visés par ces zonages. Ce module sera à retrouver en ligne ;

→ **Une base documentaire de plus de 60 fiches sur les espèces.** Ces fiches concernent les espèces dites prioritaires, c'est-à-dire des espèces déterminantes ZNIEFF ou Natura 2000, forestières et sensibles à la gestion forestière. Elles ont été rédigées par le WWF, relues et validées par un ou plusieurs experts français de chaque taxon. Elles donnent des recommandations simples de gestion et pourront être

téléchargées pour chaque espèce directement à partir du module cartographique, ou dans leur intégralité sur le site de FSC France ;

→ **Un catalogue d'indicateurs de suivi**, et un guide pratique pour le suivi de la biodiversité, permettent à la fois d'évaluer l'état initial de conservation des espèces HVC, et de réaliser des suivis périodiques pour vérifier que les activités de gestion préservent bien (voire restaurent) les espèces ;

→ **Deux guides, l'un pour la prise en main de la boîte à outils** qui explique la démarche à suivre pour le gestionnaire forestier, et comment les différents outils peuvent être utilisés ; **un second présente les « Démarches et Méthodes »** et permet de comprendre comment cette boîte à outils a été construite par les trois partenaires du projet.

L'ensemble de ces éléments seront progressivement mis en accès libre sur le site de FSC France dans les mois à venir. Dans le cadre du projet Forêts vivantes du programme MobBiodiv financé par l'Office Français de la Biodiversité, des formations gratuites en ligne et en région seront proposées tout au long de l'année 2021 sur la mise en œuvre de cette boîte à outils. N'hésitez pas à vous y inscrire ! ■

Pour en savoir plus en 1 clic →



Un Paiement pour Service Environnemental (PSE) exemplaire ?

A l'ouest de Tours, dans le PNR Loire-Anjou-Touraine, se trouve une zone naturelle classée Natura 2000, celle du Lac de Rillé. Elle abrite de nombreuses espèces forestières remarquables et menacées, telles que la Cigogne noire ou le Pic mar. C'est sur ce territoire que le WWF développe, en partenariat avec International Paper, un projet pilote de PSE.



L'objectif pour les partenaires : tester par la mise en pratique. Qu'est-ce qui fait de ce type de paiement une solution innovante de financement ? Comment définir un projet exemplaire, efficace et crédible ? Quels sont les outils à mobiliser pour aider le gestionnaire forestier à les monter ? Après quelques mois d'échanges entre les acteurs locaux (propriétaires forestiers compris), le projet se précise et le financement étant acquis par l'entremise d'un mécénat de la société PRB au WWF, la signature avec le propriétaire des parcelles concernées du premier des contrats de services « Biodiversité » est espéré au premier semestre 2021. Tous seront développés dans des forêts privées certifiées FSC et aideront la conservation des oiseaux cités, et bien d'autres chauve-souris ou coléoptères rares.

Le premier enseignement qui apparaît est que le sujet, nouveau pour les forestiers français, demande une sérieuse réflexion pour atteindre les objectifs de crédibilité, d'impact et d'attractivité. Les multiples questions pratiques qui se posent demandent des compétences bien au-delà des forêts et de l'écologie des espèces (économie, marketing, juridique). A ce jour, le manque d'outils (par exemple pour calculer un prix à payer attractif pour le propriétaire mais sans spéculation) fait de chaque étape de montage une exploration en soi. C'est l'objet d'un site pilote, qui permettra d'imaginer des outils pratiques utilisables partout en France dès 2021. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →

→ PRODUIRE SANS DÉTRUIRE

Europe

Protéger les forêts du monde en 2021

La consommation des européens est un moteur de la déforestation tropicale



© Nicolas Villumeur / WWF-US

tir de 2021 car la Commission Européenne a annoncé dans ses stratégies Farm to Fork et Biodiversité qu'elle présenterait une législation à ce sujet, répondant ainsi à une demande portée depuis plusieurs années par une coalition d'ONG européenne, dont le WWF.

Nous serons pleinement mobilisés dans les prochains mois pour s'assurer qu'une législation ambitieuse et contraignante soit proposée.

En particulier, nous veillerons à ce que la législation garantisse :

→ un périmètre large, avec la prise en compte de l'ensemble des commodités responsables de la déforestation (soja, bœuf, huile palme, cacao, café, pâte à papier, biomasse énergie etc.) ;

→ la prise en compte du risque de conversion et dégradation de l'ensemble des espaces naturels (prairies, savanes, zones humides), en plus de la déforestation, afin d'éviter que l'agriculture industrielle ne se déporte sur ces espaces;

→ le respect des critères de durabilité de l'UE relatifs à la protection des écosystèmes et au respect des droits humains;

→ l'obligation de réalisation d'une diligence raisonnée par les entreprises afin que celles-ci démontrent que leurs produits ne sont pas liés à la destruction d'espaces naturels.

L'urgence d'agir contre la destruction des écosystèmes naturels, et en particulier des forêts, nous a été rappelée à de nombreuses reprises cette année par les études scientifiques et les catastrophes écologiques (déforestation, pandémie, incendies). La consommation des européens est un moteur de la déforestation tropicale et de la destruction des écosystèmes dans le monde. L'Union Européenne est l'un des plus grands importateurs mondiaux de produits agricoles liés à la déforestation.

Pour le moment, rien n'empêche les produits liés à la déforestation de se retrouver sur le marché de l'UE et dans nos rayons de supermarchés. Cela pourrait changer à par-

[Pour en savoir plus en 1 clic →](#)

Campagne #Together4Forests

Les Européens veulent vivre sans manger les forêts

Depuis plusieurs années, une coalition d'ONG environnementales fait pression sur la Commission Européenne pour obtenir une législation contraignante garantissant que les matières premières et les produits mis sur le marché européen ne sont pas liés à la déforestation, à la dégradation et à la conversion des écosystèmes ou aux violations des droits humains.

En septembre dernier, la Commission Européenne a ouvert une consultation publique pour recueillir l'avis des citoyens sur l'efficacité des mesures existantes pour lutter contre la déforestation en Europe. Aux côtés de plus de 160 ONG, le WWF a lancé la campagne #Together4Forests et appelé les citoyens à soutenir notre demande. En quelques semaines, 1 193 652 citoyens ont participé sur notre plateforme : un record pour une consultation sur un sujet environnemental

et le second plus grand total de participants à une consultation de la Commission Européenne, tous sujets confondus.

Cette mobilisation considérable traduit la conscience des citoyens européens des conséquences de notre consommation sur la déforestation tropicale. A raison puisque la consommation de l'UE est responsable de plus de 10 % de la déforestation en raison de sa demande de produits comme le bœuf, le soja pour l'alimentation animale, le cuir, le café, le cacao, le caoutchouc ou encore l'huile de palme. En répondant massivement à cette consultation, le message est clair. Les citoyens ont montré leur soutien à l'idée d'une législation sur le sujet. Les Européens ne veulent plus manger les forêts ! ■

[Pour en savoir plus en 1 clic →](#)

→ Mobilisation devant la Commission Européenne à Bruxelles.



© Greenpeace EU

→ LES DÉFIS DE L'ÉCONOMIE VERTE

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

La transition écologique est en marche. Le modèle des activités fondées sur les ressources et services des forêts doit être révisé. A commencer par les cycles de production-consommation-recyclage des produits forestiers, pour faire la preuve de leur durabilité. Innovation requise.

Monde

Les engagements pour un caoutchouc durable progressent

Repoussée de plusieurs mois à cause de la Covid, la première assemblée générale de la plateforme internationale pour un caoutchouc naturel durable (GPSNR), dont le WWF est membre, s'est tenue le 23 septembre 2020.

Le WWF s'est réjoui de voir toutes les résolutions adoptées, le fruit d'un an et demi d'échanges multi-acteurs. Celles-ci incluent les « Policy Components » (éléments de politique), qui imposent à tous les membres du GPSNR de développer des engagements de protection des écosystèmes, de respect des droits humains, et à mettre en place des systèmes de traçabilité, de suivi et de reporting sur leur progrès. Un guide de mise en œuvre de ces engagements sera développé afin de préciser les modalités d'atteinte de ces engagements pour chaque maillon de la chaîne.

Une chambre rassemblant les représentants des petits producteurs a été créée, répartissant le poids de vote à égalité entre les 5 chambres. 28 membres petits producteurs, venant de 7 pays producteurs de caoutchouc, ont rejoint formellement le GPSNR. Le groupe de travail dédié à l'inclusion des petits producteurs continue d'ailleurs son travail afin d'assurer que ces acteurs puissent participer pleinement.

Que réservera cette année 2021 ? Les groupes de travail ont lancé plusieurs chantiers, dont des études sur

l'équité et la juste rémunération des petits producteurs, ainsi que l'évaluation d'outils de cartographie, de transparence et de traçabilité pouvant servir au secteur du caoutchouc. Un des chantiers phare sera également celui de la définition d'une responsabilité partagée – comment mieux répartir les coûts d'une production durable, aujourd'hui portés par les producteurs et les premiers transformateurs, alors que les bénéfices d'une production estampillée durable ne leur reviennent pas forcément. ■



Les bénéfices d'une production durable doivent profiter aux producteurs

© Hun Liu / WWF-Mémoire

Pour en savoir plus en 1 clic → 

France

Plan de relance en forêt : marche arrière toute ?

La publication du plan de relance en septembre dernier a réservé la surprise d'un volet forestier inattendu. 200 M€ d'investissement, dont 150 pour le « repeuplement » des forêts sinistrées suite à deux années de sécheresse. L'objectif : financer des reboisements à hauteur de 50 millions d'arbres. Au-delà de l'effet d'annonce, comment comprendre cette décision ? Elle n'est pas aussi positive qu'il semblerait.

Tout d'abord, car les activités de reboisement financées ne sont qu'une (petite) partie de la solution. Il existe en effet bien d'autres interventions sylvicoles présentant plus d'impact pour augmenter la résilience des forêts au changement climatique : au fil des éclaircies, diversification des arbres indigènes utilisés, gestion du mélange des âges des arbres, régénération naturelle... Des actions sylvicoles moins spectaculaires mais généralement moins chères, plus proches d'une sylviculture naturelle et donc présentant moins de risques pour la biodiversité. A l'inverse, le reboisement signifie souvent une monoculture contre nature, à grand renfort d'arbres exotiques. Ce sont justement les arbres de certaines de ces plantations mal faites qui meurent prématurément aujourd'hui.

Enfin, aucune des éco-conditionnalités suggérées pour faire de ces plantations un succès n'ont été retenues, sous prétexte qu'il faut aller vite. Cela trahit surtout la vision très artificielle de la forêt portée par le Ministère de l'Agriculture. Le Ministre ne répète-t-il pas lui-même à l'envie « qu'une forêt, ça se cultive » ? « Comme un champ de carottes », avons nous même entendu, dans un passé que l'on pensait révolu. Marche arrière toute. ■



© WWF

Pour en savoir plus en 1 clic → 

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Le monde ne suffit pas. Les ressources des forêts sont limitées, le gaspillage n'est plus possible. Apprendre à mieux consommer et recycler fait partie des solutions que chacun peut mettre en œuvre pour préserver les forêts.

France

Mettre à la page les manuels scolaires

L'édition scolaire, avec plus de 300 millions d'euros de chiffre d'affaires générés par an en 2017 et 2018, est le deuxième segment de l'édition en valeur après la littérature. Bien que le stock de manuels scolaires en usage ne soit pas connu, avec près de 12,4 millions d'élèves et 2,6 millions d'étudiants, il représente un volume très conséquent. En 2017, 60 millions de manuels ont été vendus en France. Si l'on considère que le stock est constant et renouvelé régulièrement, tous les 5 ans environ, une quantité significative de manuels scolaires est... jetée ou recyclée. En dehors de l'opération "Ecogeste Collèges", aucun dispositif global et pérenne ne vise la collecte et le recyclage des livres scolaires. Le devenir de ce gisement très concentré représente peut-être d'ores et déjà un immense gâchis.

Concernant l'éco-conception des manuels scolaires, malgré l'obligation réglementaire d'utiliser du papier recyclé ou issu de forêts gérées durablement, aucun taux minimum n'est indiqué par la loi, ni l'exigence d'autres garanties de fabrication. Qui plus est, les éditeurs ne font que rarement figurer les mentions environnementales dans leurs ouvrages.

Bien que le numérique ne représentait que 2,24 % du chiffre d'affaires du scolaire en 2017, sa progression est importante et sera très vraisemblablement amenée à croître encore dans le futur. Au-delà des impacts environnementaux propres au numérique (extraction des matières premières et fabrication, fin de vie), en l'absence de choix clairs au niveau de l'Etat

ou des Régions, les manuels scolaires sont tous disponibles en deux versions. Cette approche est probablement la plus dommageable possible, puisque l'on cumule les impacts des deux supports pour un même manuel.

Enfin, le cahier de vacances représente également un segment non négligeable de l'édition scolaire et parascolaire avec 4,5 millions d'exemplaires vendus en 2017. Malgré leur statut de produits de grande consommation avec des durées de vie très courtes, leur éco-conception est faible, et l'incitation au recyclage semble être une leçon très régulièrement oubliée.

Le WWF poursuivra donc son action de sensibilisation des éditeurs, des ministères concernés et des élèves et étudiants. Tous les papiers se recyclent ! Les manuels scolaires, lorsqu'ils sont abîmés, inutilisés ou obsolètes, ne font pas exception. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →



60 millions,
c'est le nombre de manuels scolaires
vendus en France en 2017...

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Avec le WWF France, les acteurs publics, privés ou la société civile se mobilisent pour les forêts. Actions collégiales, partenariats transformationnels, bénévolat, subventions ou mécénats sont autant de modes d'actions pour agir sur le terrain.

ONG du "G6 Forêts"

Forêts en crise, avis unanime des ONG



Les causes de cette crise sont multiples

En 2020, la crise de la gestion des forêts métropolitaines est devenue visible au plus grand nombre, à commencer par les politiques et les médias. Les causes de la crise sont multiples :

- **changement climatique** dont les sécheresses depuis 2018 ont particulièrement accentué la mortalité des arbres dans le grand Est de la France, zone économiquement importante pour l'industrie du bois ;
- **crise sociétale** avec des interpellations croissantes des citoyens au sujet des coupes rases et des monocultures notamment, mais également de vives inquiétudes sur l'avenir du premier gestionnaire forestier, l'Office National des Forêts ;
- en lien avec les deux premières, une **crise attendue de la biodiversité**.

Pour répondre à ces enjeux croissants en France métropolitaine, un groupe d'ONG s'est constitué en 2019 ("G6 Forêts" rassemblant FNE, Humanité & Biodiversité, LPO, RNF, UICN et WWF). Deux rapports ont été produits et présentés aux multiples missions d'enquêtes sur le sujet : le premier sur le rôle des forêts publiques et l'avenir de l'ONF ; le second pour partager une analyse de la situation et esquisser 21 recommandations pour une autre politique forestière. Ils ont donné lieu à des échanges avec Elisabeth Borne, alors ministre de l'environnement, et Anne-Laure Cattelot, députée en mission parlementaire sur le sujet en 2020. La publication de son rapport en septembre 2020, concomitamment avec le plan de relance et son volet forestier sont deux temps forts de l'année 2020, sur lesquels le "G6 Forêts" a réagi, soulignant le vif intérêt du premier et les profondes inquiétudes introduites par les partis pris du second.

En 2021, les ONG du "G6 Forêts" restent vigilantes et mobilisées pour contribuer, ensemble, à installer un nécessaire dialogue fluide entre ONG et forestiers, entre forestiers et société, ainsi qu'à la recherche d'une clarification des controverses sur la gestion des forêts et l'esquisse de vraies solutions durables. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →



FORÊTS VIVANTES La lettre du WWF-France sur les forêts

CONTACT : lettre.foret@wwf.fr

SITE WEB :

<https://www.wwf.fr/champs-daction/foret>

RÉDACTEURS EN CHEF : Julien Tavernier et Daniel Vallauri

CONTRIBUTEUR.TRICE.S :

> WWF-International

Marco Lambertini



> WWF France

Programme Forêt

Lisa King - lking@wwf.fr

Laurine Ollivier - lollivier@wwf.fr

Daniel Vallauri - dvallauri@wwf.fr



Direction du Plaidoyer

Antoine Meunier - ameunier@wwf.fr



Direction des Relations avec le Monde Économique

Alexandra Valla - avalla@wwf.fr



> FSC France

Magali Rossi - m.rossi@fr.fsc.org



MAQUETTE : Sambou-Dubois



RESTEZ CONNECTÉ (À LA NATURE).

Pour recevoir ou vous désinscrire de la lettre *Forêts vivantes*, merci d'envoyer un mail à : lettre.foret@wwf.fr